



Steyler Missionare  
SVD-Partner



## Journée Mondiale des Pauvres 2023

Ne détourne ton visage d'aucun pauvre





**Textes d'impulsion**





## Les verres « Réfléchis un peu » de Madame Kruse

Courtes histoires à l'occasion de la Journée mondiale des pauvres 2023

Cette année, la Journée mondiale des pauvres sera célébrée le dimanche 19 novembre et aura pour mot d'ordre "Ne détourne ton visage d'aucun pauvre". Cette année, nous vous invitons à vous mettre en route pour la 7e Journée mondiale des pauvres avec les histoires de « Les verres ' Réfléchis un peu ' de Madame Kruse ». La manière dont vous lisez les histoires est bien entendu laissée à votre appréciation. Nous vous faisons toutefois la proposition suivante :

Faites-en une neuvaine, c'est-à-dire un temps de prière de neuf jours. Prenez un peu de temps chaque jour, allumez une bougie et lisez une histoire. Terminez par la prière pour la Journée mondiale des pauvres ou par une prière personnelle.

Commencez la veille de la neuvaine, le jeudi 9 novembre, par le récit d'introduction. Puis, du vendredi 10 novembre au samedi 18 novembre, neuf « histoires de verre » au total suivront. Le dimanche 19 novembre, la Journée mondiale des pauvres, priez avec nous et avec de nombreuses personnes dans le monde entier avec et pour les pauvres !

Au nom de SVD-Partner  
Maria Wego



## Les verres « Réfléchis un peu » de Madame Kruse

De la fenêtre, Benno a fait signe à ses parents jusqu'à ce que la voiture ait tourné au coin de la rue. Sur la table de la cuisine, il y avait le carton que son père lui avait donné. « De Madame Kruse » avait-il dit. « Tu te souviens d'elle, non ? Elle a déménagé dans une maison de retraite et m'a demandé de te donner ça. Elle a dit que tu pourrais en faire quelque chose. » Ils avaient encore brièvement parlé de la vieille voisine, mais ensuite, tout avait tourné autour du mariage imminent de la sœur de Benno. La boîte était donc restée sur la table de la cuisine sans être remarquée. Mais maintenant, Benno l'ouvrait.

La boîte contenait un cahier d'écolier et neuf bocaux. Il en prit un dans sa main et se rappela avoir vu les verres chez Mme Kruse bien des années auparavant. Il avait douze ou treize ans et l'aidait de temps en temps à faire quelque chose. Il avait aussi vu les verres dans chacun desquels se trouvait un objet : une pièce de monnaie ou une clé. Il s'était étonné, puis avait demandé ce que c'était que ces verres.

« Chaque verre est mon réfléchis-un-peu personnel », avait-elle expliqué. « Ces verres me rappellent qu'il y a des gens qui ont des difficultés dans la vie et que je ne dois pas les perdre de vue ». Pourquoi n'en ont-ils pas parlé davantage à l'époque ? Benno ne s'en souvenait plus. Après tout, cela faisait plus de dix ans. Il reposa le verre et ouvrit le cahier. D'une écriture pleine d'élan, on pouvait lire sur la première page « L'histoire du verre ». Ensuite, neuf entrées ont suivi, chacune intitulée avec l'objet dans le verre. Benno a sorti les verres du carton et les a placés au bout de sa table de cuisine, dans l'ordre où les histoires étaient écrites.

« Demain », murmura-t-il, fatigué. « Demain, je lirai les histoires, chère Madame Kruse. Promis ! »





## La clé

Il y a quelques jours, je me suis promenée et j'ai fait une pause sur l'aire de jeux près de l'église. À un moment donné, une jeune femme s'est assise à côté de moi sur le banc. Elle était mince et avait un teint gris pâle. Ses cheveux étaient ternes et ses vêtements délavés. Bref, on pouvait voir que la vie ne lui avait pas souri jusqu'à présent et que le manque d'argent était son compagnon permanent. Elle avait deux enfants, âgés d'environ trois et cinq ans. Ils lui ont donné un paquet de chips et se sont dirigés vers le bac à sable.

« Normalement, je ne leur donne pas de chips », m'a-t-elle dit en mettant le sachet dans un sac en plastique.

Je ne savais pas quoi répondre, mais elle ne semblait pas non plus s'attendre à une réponse. Elle a sorti une bouteille de coca du sac et en a bu une grande gorgée.

« Du vrai coca », dit-elle avec satisfaction. « En fait, c'est trop cher. Mais aujourd'hui, c'est un jour férié ».

« Un anniversaire ? » ai-je demandé. « Mieux ! » répondit-elle en m'adressant un sourire radieux. « Vous voyez là-bas ? Les fenêtres tout en haut ? C'est mon nouvel appartement ! Nous avons emménagé aujourd'hui ! » D'un seul coup, une jolie jeune femme était assise à côté de moi. « Quand j'ai eu le petit », continua-t-elle, "j'ai été expulsée de l'appartement. Plus de fric. Au début, j'ai été hébergée chez untel ou untel. Mais avec deux petits enfants, ce n'est pas possible. Alors les services sociaux m'ont donné une chambre. C'était une sorte de logement assisté. Je voulais absolument partir. Et maintenant ! Maintenant, j'ai mon propre appartement pour moi et les gosses. »

Je l'ai félicitée.

« Merci ! Souhaite-moi bonne chance », a-t-elle demandé en se levant. « Au kiosque là-bas, je pourrai peut-être bientôt travailler quelques heures ».

Je lui ai souhaité de tout cœur tout le bonheur possible.

Avoir son propre appartement - cela avait toujours été une évidence pour moi. Je suis restée assise un moment, perdu dans mes pensées, puis je suis rentrée chez moi, reconnaissant.







## Le ticket de caisse

Aujourd'hui, je suis allée au petit bar sur la place du marché et j'ai profité de la première journée chaude du printemps. À la table voisine, deux femmes étaient assises. Les tables y sont très rapprochées, si bien que j'ai

entendu ce qu'elles disaient, même si je ne le voulais pas. Elles s'appelaient Susanne et Alex, et discutaient de leur famille, de leur travail et de leurs vacances d'été.

Après que le serveur avait pris la commande, Susanne a dit : « Il a l'air fatigué ». Alex

l'a regardé avec irritation. « Qui ? » « C'est tout simplement trop », a répondu Susanne, « travailler au kiosque pendant la journée et puis encore ici le soir ».

« De qui parles-tu ? » Alex n'en avait aucune idée.

« Eh bien, du serveur », a répondu son amie. « Tu n'as pas vu qu'il avait des cernes sous les yeux ? »

Alex a secoué la tête. « Je ne sais pas. Je ne sais même pas de quelle couleur sont ses cheveux ou s'il porte des lunettes ».

Elles sont restées silencieuses un instant et puis se sont remises à parler de ceci et de cela.

A partir de ce moment-là, j'ai assis à côté d'eux en silence. Une fois qu'elles sont parties et quand le serveur est venu débarrasser, je lui ai demandé l'addition. Le jeune homme avait des cheveux courts et sombres, ne portait pas de lunettes et avait vraiment l'air très fatigué. J'ai payé, je lui ai silencieusement souhaité un travail mieux payé et une bonne soirée à haute voix.





## Le diable

Cette histoire vient de mon frère. Il vit avec sa famille dans le nord de l'Allemagne. Nous ne nous voyons pas souvent, mais nous nous parlons souvent au téléphone. Aujourd'hui, il m'a raconté qu'il était sorti avec son petit-fils Tobias pour acheter un cadeau d'anniversaire à sa grand-mère.

Soudain, Tobias lui a dit : « Grand-père, maintenant tu vas aller en enfer ! »

Il était tellement surpris qu'il s'est simplement arrêté au milieu de la rue et l'a simplement regardé.

« Tu n'as rien donné à ce mendiant-là », a dit Tobias.

Mon frère a voulu savoir pourquoi il irait en enfer pour cela. Tobias lui a expliqué qu'en cours de religion, ils venaient d'entendre une histoire qui parlait d'un homme riche et du pauvre Lazare. Le riche n'avait jamais rien donné au pauvre et avait fini par aller en enfer pour cela. « Je ne veux pas que tu y ailles », a-t-il ajouté.

Mon frère avait les larmes aux yeux quand il a raconté cela. Je l'ai entendu à sa voix.

Il a donné un euro à Tobias et l'a envoyé au mendiant. Puis, il lui a encore promis de faire plus attention la prochaine fois et de ne plus jamais passer devant un mendiant. « Ces petits », m'a-t-il dit en conclusion, « ils donnent quand même toujours une leçon à un vieil homme comme moi ».

Il est très fier de son Tobias, et il peut l'être !





## Les sachets de graines

Près du supermarché, un arbre se trouve directement sur le trottoir. Il y a quelques années, des fleurs y étaient plantées tout autour. Une véritable splendeur. Mais ensuite, tout est devenu sauvage et a fini par se dessécher en été. Ma voisine m'a raconté qu'une famille s'en était occupée, mais qu'elle avait déménagé. Maintenant, il y a de nouveau des fleurs et j'ai demandé à la caissière du supermarché qui s'en occupait.

« Connaissez-vous Toni ? Le sans-abri ? » m'a-t-elle demandé, et je me suis demandée ce que cela avait à voir avec le parterre de fleurs.

« Eh bien, quand Toni a reçu assez d'argent », a-t-elle poursuivi, « il entre et achète quelque chose à manger et aussi de la bière. Mais vous savez ce qu'il achète d'autre ? Vous ne le saurez jamais ». Elle fit une petite pause, puis dit : « Des sachets de graines ! »

« Qu'est-ce qu'il fait avec ça ? » ai-je demandé, réalisant immédiatement qu'il s'agissait d'une question stupide.

« Eh bien, il a creusé la terre sous l'arbre avec quelque chose et a ensuite déversé les sachets à cet endroit. C'est joli, non ? » Elle a appuyé sur un bouton de la caisse et m'a dit combien je devais payer.

Je voulais encore savoir comment il arrosait les fleurs, mais elle ne le savait pas. « Oh, ce Toni », dit-elle, « quand il veut quelque chose, il y arrive. D'une manière ou d'une autre ».

Quelques jours après, je l'ai vu revenir de l'aire de jeux lourdement chargé de bouteilles en plastique. Il s'est approché de l'arbre avec et a arrosé les fleurs. Il avait donc rempli d'eau des bouteilles d'eau vides à la bouche d'incendie ! Mais je n'ai pas été la seule à le voir, le boulanger qui se trouvait de l'autre côté de la rue l'a vu également. Chez lui, Toni reçoit désormais de l'eau pour les fleurs et l'arbre.

Les sans-abris ne font que boire et ne s'intéressent à rien. Jugement rapide - jugement erroné, c'est ce que Toni m'a appris.







## La boîte d'allumettes

Cela fait déjà longtemps que je n'ai pas lu dans un roman d'une boîte d'allumettes qui contenait du thé. Je ne sais pas pourquoi, mais cela m'est revenu aujourd'hui alors que je remplissais un paquet de thé dans la jolie boîte. Je ne sais évidemment pas si je m'en souviens bien, mais je ne peux plus le relire. J'ai donné le livre à quelqu'un d'autre il y a de nombreuses années. Dans mon souvenir, l'histoire se déroule ainsi :

Un garçon des rues dans une ville quelconque d'Afrique vit sur un toit et se débrouille tant bien que mal pour survivre. Un homme s'occupe un peu de lui. Il travaille dans la boulangerie sur le toit de laquelle le garçon dort. Un jour, le garçon tombe gravement malade. Il a froid. L'homme part donc chercher une couverture. Il ne peut pas en acheter, car il n'a pas d'argent. Il en loue donc une pour quelques jours. Le prix de location de la couverture est d'une boîte d'allumettes de thé.

Une boîte d'allumettes de thé - cela devrait suffire pour deux tasses de bureau. Deux tasses de thé pour une couverture prêtée. Combien cela coûterait-il d'acheter une couverture ? Ou combien coûterait une visite chez le médecin ? Les deux possibilités seraient certainement inabordables pour cet homme et pour beaucoup d'autres !

C'est ce qui m'est passé par la tête à l'époque.

Maintenant, j'ai pris une boîte d'allumettes vide et je l'ai remplie de thé.

Quel trésor !





## Les gobelets en papier

Ma voisine m'a précédé dans l'escalier en traînant deux packs de six petites bouteilles d'eau.

« Un ascenseur ne serait pas mal », disait-elle en essuyant la sueur de son front. « Mais ça permet de rester en forme, non ? »

« Vous avez raison, mais plus je vieillis, plus j'aimerais en avoir un. Surtout quand les courses sont lourdes », ai-je rétorqué en montrant les bouteilles.

« Oh, et puis zut », disait-elle en continuant à marcher. « C'est comme ça, et par ce temps chaud, il faut boire beaucoup ».

J'ai marmonné un « c'est vrai » et me suis demandée pourquoi elle avait acheté des bouteilles d'eau. Ne m'avait-elle pas dit un jour que l'eau du robinet suffisait amplement ? Je ne voulais pas demander. J'étais fatiguée et, en fait, cela ne me concernait pas.

Quelques jours plus tard - il faisait encore très chaud - j'ai rencontré un livreur de colis à la porte d'entrée. Il traînait un lourd colis et gémissait sous le poids.

« Jamais d'ascenseur quand on en a besoin », maugréa-t-il. « Mais Madame deuxième étage bonne ».

« Vous devez souvent aller chez ma voisine ? » lui demandai-je en le suivant dans l'escalier.

Il ne répondit pas et se concentra entièrement sur les marches. Arrivé au deuxième étage, ma voisine attendait déjà le livreur de colis. Je l'ai saluée et j'ai ouvert la porte de mon appartement.

« Bienvenue au relais colis du 4, Gartenstraße », disait-elle en riant. « Si je prenais des frais de stockage, je serais riche ».

Le livreur a déposé le colis dans son couloir et elle a accusé réception. Avant que l'homme ne se précipite dans l'escalier, elle lui donna l'une des petites bouteilles d'eau. L'homme a été surpris et a murmuré « Merci, madame ».

« Ma mère faisait déjà comme ça », disait-elle en me regardant presque gênée. « Il fait si chaud aujourd'hui ».

J'aurais bien voulu répliquer quelque chose d'approprié, mais comme souvent, je n'ai rien trouvé. J'ai donc simplement hoché la tête, souri et lui ai souhaité une bonne journée. J'aurais dû lui dire un bon mot. Qu'est-ce qui est si difficile ?





## La pièce de monnaie

C'est étrange. Chaque fois que l'on me demande de raconter mon voyage à Rome, cette expérience est la première qui me vient à l'esprit, mais je ne la raconte pas.

Mon amie et moi étions parties tôt le matin pour pouvoir visiter tranquillement le Forum romain et échapper à la chaleur. En chemin, nous sommes passées devant un petit espace vert. Assis entre les buissons et le chemin, un sans-abri nous a gentiment souhaité le bonjour.

"Bonne stratégie marketing", a dit mon amie en souriant.

Nous nous sommes arrêtées, avons toutes deux sorti quelques lires de notre poche et lui avons donné l'argent.

« Mille Grazie ! Thank you ! Danke ! Merci ! » a-t-il bredouillé en riant. Nous avons alors vu que derrière lui, un homme était couché et dormait. Je m'apprêtais à continuer, mais mon amie a fait un pas vers le buisson et a déposé quelques lires sur un sac en plastique posé à côté du dormeur.

Stupéfait, l'homme la regarda et commença à secouer son copain pour le réveiller. Il lui a parlé et, bien que je ne comprenne pas l'italien, j'ai compris ce qu'il voulait : qu'il remercie mon amie. Mais il ne s'est pas réveillé et s'est contenté de grogner de colère.

« C'est bon », a dit mon amie, « Ciao ».

Nous avons continué notre chemin. L'homme nous cria encore quelque chose qui ressemblait à de bons vœux dans plusieurs langues.

« Je parie qu'il ne vole pas l'argent de son pote », a dit mon amie.

J'étais d'accord avec elle. « Un vrai pote, quoi ».







## Le thermomètre

Comme souvent, le bus avait du retard, ce qui m'a particulièrement agacée avant-hier, car il faisait très froid. Il était encore tôt et il y avait du brouillard sur toute la place de la gare. Il y avait du givre sur les arbres. J'ai eu froid. Quelque part, un homme parlait très fort, mais malgré cela, je ne comprenais qu'un seul mot : non. Je regardai autour de moi et le découvris à quelques mètres de là, sur un autre quai de bus. Il était là avec une femme et gesticulait. Tous deux avaient l'air négligé, et je n'étais pas sûr qu'ils n'étaient pas ivres non plus. La femme voulait partir, il l'a retenue. J'ai regardé et écouté plus attentivement.

« On s'en fout », a dit la femme. « Il est adulte après tout ». Elle s'arracha à lui.

« Mais il fait froid », a dit l'homme. « Il faut faire quelque chose ».

Je vis alors qu'ils se tenaient près d'un homme allongé sur le dos. Ses vêtements étaient usés et sales.

« Il est bourré », a dit la femme.

« Peu importe », a répondu l'homme en s'accroupissant à côté de lui. Il lui secoua l'épaule. « Lève-toi », cria-t-il, « tu ne peux pas rester ici. Il fait trop froid ».

La femme continua à marcher en maugréant, tandis que l'homme restait accroupi sur le sol, impuissant, essayant de le réveiller.

Un homme âgé s'est approché d'eux. « J'ai appelé une ambulance », dit-il d'une voix calme. « Ils seront bientôt ici ».

L'homme se leva, acquiesça et courut derrière la femme. Le vieil homme, quant à lui, resta près de l'homme à terre et attendit. Peu après, la sirène se fit entendre.





## La feuille de chant

Il y avait peu de gens dans la rue commerçante. Pourtant, ils couraient à la hâte d'un magasin à l'autre, ou peut-être justement à cause de cela. Dans cette rue si vide, je ne me sentais pas non plus à l'aise et je me dirigeais d'un pas rapide vers le grand magasin. En chemin, j'ai vu une femme assise par terre, qui regardait tranquillement autour d'elle. Puis elle s'est assise bien droite, a écarté ses cheveux de son visage et a chanté. Elle avait une voix magnifique et puissante. C'étaient des chansons joyeuses que je ne connaissais pas, mais qui me plaisaient.

J'ai mis un certain temps à faire mes cours. Lorsque j'ai quitté le magasin, elle était toujours assise dans la rue et chantait. Je suis restée un moment à côté de l'entrée à l'écouter. Puis je me suis approchée d'elle, j'ai déposé quelques pièces sur l'assiette en carton qui se trouvait devant elle et je l'ai remerciée. Elle n'a pas interrompu sa chanson, mais m'a fait un signe de tête en souriant.

Je me suis mise sur le chemin du retour et son chant m'a accompagnée. Soudain, il s'est interrompu. Je me suis retournée et j'ai vu deux hommes du service d'ordre qui lui parlaient. Elle se tenait devant eux et leur parlait, mais les deux hommes ne faisaient que secouer la tête.

J'ai reculé.

« Va-t'en maintenant », ai-je entendu l'un des deux dire en m'approchant. En maugréant, la femme se mit en route. Les hommes se sont retournés et sont partis dans ma direction. Peu après, je les ai rejoints et je leur ai parlé.

« Avez-vous fait partir la femme ? »

"Oui. Des gens se sont plaints", m'ont-ils répondu.

« Elle ne faisait que chanter. Qui cela peut-il déranger ? »

Les deux ont haussé les épaules. « Elle dérange toujours. Nous la connaissons. Elle est à plusieurs endroits dans le centre-ville et devient envahissante », expliquèrent-ils.

« Mais là, elle n'a fait que s'asseoir dans la rue et chanter », objectai-je.

« Mais quand même », ont-ils ajouté.

« Je veux que vous sachiez qu'elle n'a pas dérangé tout le monde. Moi par exemple. J'ai aimé ses chansons ».

« Eh bien, alors. Bonne journée », répondirent-ils en me laissant là.

Et je me suis demandée si les chansons ne dérangeaient que lorsque la chanteuse portait une robe colorée et un foulard multicolore.





Prière





## Prière

Quand je rencontre un pauvre et que je dis : Je ne peux pas donner à tous,  
tu réponds, Dieu, qu'il n'est pas question de cela non plus.

Si je dis : Pour le moment, je n'ai pas le temps,  
tu me réponds : Je t'en ai donné en abondance.

Quand je dis : Il ne me reste pas d'argent,  
tu me réponds : Donne-lui un bon mot et un sourire.

Si je dis : Je ne sais pas de quoi il a besoin,  
tu me réponds : Demande-lui.

Quand je dis : Il peut bien faire un effort,  
tu me réponds : Tu ne le connais pas.

Si je dis : Il ne fait que se soûler,  
tu me réponds : Je te le rappellerai à la prochaine fête.

Quand je dis : Il aurait au moins pu dire merci,  
tu réponds : Si tu l'avais regardé, tu l'aurais vu dans ses yeux.

Dieu, je veux t'écouter,  
pas dans les prochains jours  
ni demain,  
mais maintenant.  
C'est maintenant que je veux donner au pauvre,  
ce dont il a besoin et  
ce que je peux,  
à mon frère, à ma sœur  
en tant que sœur, en tant que frère.

Amen.



## Journée Mondiale des Pauvres

La septième Journée Mondiale des Pauvres  
le dimanche, 19. November 2023  
a été mise par le pape François sous la devise:

**Ne détourne ton visage d'aucun pauvre**

Les SVD-Partner vous invitent à nouveau cordialement  
à participer au Pont de prière mondial, à prier  
en ce jour avec des personnes du monde entier avec  
et pour les pauvres.

Les inscriptions sont maintenant possibles sur  
[www.svd-partner.eu](http://www.svd-partner.eu)

Toutes les inscriptions que nous  
recevrons jusqu'au  
**18. November 2023**  
18 h, heure locale,  
seront indiquées dans la carte du  
monde sur notre page internet.

© SVD-Partner  
Laiengemeinschaft der  
Steyler Missionare, 2022

[www.svd-partner.eu](http://www.svd-partner.eu)  
[kontakt@svd-partner.eu](mailto:kontakt@svd-partner.eu)